

### Le grand écart

André Gunthert

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/294>  
ISSN : 1777-5302

#### Éditeur

Société française de photographie

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2000  
ISSN : 1270-9050

#### Référence électronique

André Gunthert, « Le grand écart », *Études photographiques* [En ligne], 8 | Novembre 2000, mis en ligne le 19 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/294>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

# Le grand écart

André Gunthert

---

- 1 Peu de domaines, dans la période récente, ont connu une expansion comparable à celui des études photographiques. À l'aube des années 1980, et pour se limiter au territoire francophone, alors que l'on assiste à la création de l'école d'Arles et du CNP, du Mois de la Photo ou des *Cahiers de la photographie*, les principaux outils disponibles pour le public intéressé se limitent à une courte liste d'ouvrages, qui fait voisiner l'enquête d'un groupe de sociologues et la thèse d'une photographe, les réflexions d'une journaliste et l'essai d'un sémiologue, ou encore, au titre des travaux historiques, deux catalogues d'exposition rapidement introuvables<sup>1</sup>. Une décennie plus tard, ce répertoire s'est étoffé d'un facteur dix, comprend un matériel d'exploration plus large et plus ambitieux, avec trois revues, plusieurs essais théoriques charpentés, une histoire générale et une anthologie de textes, ainsi que les catalogues publiés à l'occasion du cent cinquantième mais il tient encore sur un rayonnage de bibliothèque. Au tournant de l'an 2000, la courbe a pris la forme de l'exponentielle et témoigne d'une profonde modification du domaine: le facteur multiplicateur est désormais à trois chiffres; chaque année apporte un riche butin de publications, d'informations et d'images nouvelles; la recherche s'interroge sur ses méthodes et se nourrit de rapprochements avec divers champs du savoir; enfin, au-delà des frontières de la spécialité, on peut observer que la question photographique alimente par dissémination les études esthétiques, historiques, littéraires ou philosophiques les plus variées<sup>2</sup>.
- 2 Il n'y aurait là que matière à se réjouir, si l'on ne devait constater l'existence d'un décalage croissant: celui qui s'établit entre la recherche et ses conditions d'exercice. Alors que les travaux des chercheurs s'éloignent chaque jour davantage de l'ancien amateurisme du domaine, le cadre où s'inscrit leur activité s'apparente encore trop souvent à celui de l'auto-formation, de la découverte au petit bonheur des instruments de recherche, et du militantisme inséparable des fouilles en amateur. Ces caractéristiques sympathiques trouvent aujourd'hui leur limite, quand il s'agit d'approfondir l'analyse, d'élargir les bases du questionnement ou de se mesurer au reste de la production scientifique. La bonne volonté des chercheurs n'est pas en cause: il faut désormais faire appel à la responsabilité de l'institution universitaire, d'abord, tant il est vrai qu'un processus de recherche ne peut se déployer dans la durée sans cet

appui; patrimoniale, ensuite, dont dépend la mise à disposition des matériaux de l'enquête.

- 3 L'essor de la spécialité non moins que la qualité des travaux produits dans le cadre académique ou muséal permettent de l'affirmer: il est de moins en moins acceptable de voir des étudiants se contenter faute de mieux d'un directeur de recherche fantôme, des conservateurs découvrir la question photographique en même temps que le fonds dont ils ont la charge, ou des commissaires d'exposition surpris par les conditions que requiert la présentation du médium. La réduction du hiatus ne dépend plus désormais de l'enthousiasme ou du dévouement individuels, mais bien d'une prise de conscience de la part des responsables institutionnels. Est-ce se montrer trop optimiste que de ne pas désespérer de ce niveau de décision? Des signes encourageants existent: bornons-nous à souhaiter qu'ils se multiplient à un rythme plus conforme à l'accroissement des besoins.

---

## NOTES

1. Cf. respectivement: Pierre Bourdieu (dir.), *Un art moyen*, Paris, Minuit, 1965; Gisèle Freund, *Photographie et Société*, Paris, Le Seuil, 1974; Susan Sontag, *La Photographie* (trad. de l'anglais par G.-H. Durand et G. Durand), Paris, Le Seuil, 1979; Roland Barthes, *La Chambre claire*, Paris, éd. de l'Étoile, Gallimard/Le Seuil, 1980; Bernard Marbot (dir.), *Une invention du XIXe siècle: la photographie*, Paris, Bibliothèque nationale, 1976; Michel Frizot, *É.-J. Marey, 1830-1904. La photographie du mouvement*, Paris, CGP/MNAM, 1977.

2. Pour se borner à quelques exemples récents, dans des registres divers, signalons les ouvrages de Sylviane Agacinski, *Le Passeur de temps. Modernité et nostalgie*, Paris, Le Seuil, 2000; Georges Didi-Huberman, *Devant le temps*, Paris, Minuit, 2000; Arlette Farge, *La Chambre à deux lits et le cordonnier de Tel Aviv*, Paris, Le Seuil, 2000; ou encore le n° 105 de la revue *Romantisme*, consacré à "L'imaginaire photographique".